

Elle se confie dans le livre  
Enquêtes et en quête

# «J'AI LA LIBERTÉ DE FAIRE CE QUE JE VEUX»

– Annie Gagnon

**L'ANCIENNE COANIMATRICE DE J.E. NOUS REVIENT EN PRENANT CETTE FOIS LA PAROLE DANS UN LIVRE COÉCRIT AVEC LA JOURNALISTE LOUISE-MARIE LACOMBE. ELLE Y LÈVE LE VOILE SUR LA RÉALITÉ DU MÉTIER QU'ELLE A PRATIQUÉ PENDANT PLUS DE DEUX DÉCENNIES ET NOUS RACONTE POURQUOI ELLE A PRIS LA DÉCISION DE TOURNER LA PAGE...**

**T**u racontes dans ton livre tes années de travail comme journaliste d'enquête. Quel type de personnalité doit-on avoir pour pratiquer ce métier?

Je pense qu'il faut énormément d'énergie. C'est un travail qui exige beaucoup sur le plan émotif. Il faut s'impliquer, être à l'écoute et être capable de prendre tous ces mots, ces émotions, et de les transmettre en gardant le plus grand respect pour la personne interviewée. Il faut aussi être capable de se détacher. Ces émotions qu'on absorbe sont surtout

négatives... On vit avec les problèmes des gens, on brasse du négatif tout le temps. C'est insidieux. Quand on revient à la maison, il faut absolument casser ça. Sinon, on aura de la misère, on se noiera...

**Tu as couvert les crimes de Paul Bernardo, la guerre des motards et d'innombrables histoires de magouilles. En quoi ces expériences t'ont-elles transformée?**

Je suis devenue très méfiante au fil des années. Un peu plus dure émotivement aussi. C'est pour ça

que je me suis dit: «C'est assez.» J'ai voulu faire autre chose. J'ai compris que la vie était courte. Il faut donc profiter de tous les instants. C'est ce que je veux faire en ce moment.

**Que veux-tu vivre aujourd'hui?**

Je veux rire et m'amuser. Le travail de journaliste peut être lourd parfois. On écoute constamment les nouvelles, notre tête tourne continuellement. Cela dit, j'ai adoré ce que j'ai fait pendant toutes ces années. Je ne changerais rien. Cette expérience a formé mon caractère.

**Tu ne devais pas en être dépourvue au départ...**

Peut-être, mais il n'était pas exploité. (rises) Et quand je regarde ma fille, je me dis qu'elle en a aussi une bonne dose. Je ne me demande pas de qui elle tient ça! Sinon, le journalisme m'a aidée à m'ouvrir davantage, je dirais. Plus jeune, j'étais timide, mais ce métier m'a forcée à m'ouvrir, à m'épanouir.



*«Je suis devenue très méfiante  
au fil des années. C'est pour ça que  
je me suis dit: "C'est assez."»*

Annie en compagnie  
de sa fille Élizabeth.

PHOTO: FRÉDÉRIC AUCLAIR

«Ma passion du reportage  
est toujours là, mais je voulais faire  
autre chose et avoir assez d'années  
pour le faire.»

**As-tu déjà été impliquée dans des situations tendues?**

Oui. C'est comme si j'avais besoin de cette adrénaline que me procurait mon métier.

**Es-tu ce qu'on pourrait appeler une accro de l'adrénaline?**

Oui. Et ça prend ça quand on est une journaliste de nouvelles ou d'enquête. Quand on est sur une histoire, on ne veut pas la lâcher. On se dit qu'on trouvera la réponse et la personne qu'on mettra devant la caméra. C'est cette espèce de *drive* qui fait en sorte qu'on peut aller chercher les meilleures histoires. C'est un peu ça, le journalisme de terrain.

**À la fin du livre, tu annonces que tu as décidé de tirer un trait sur ta carrière de journaliste d'enquête.**

**Comment as-tu pris cette décision?**  
C'est le fruit d'une longue réflexion. J'y ai réfléchi pendant quatre ans

avant de prendre officiellement ma décision. Je vois le temps, les années avancer. Après 12 ans, j'avais l'impression d'avoir fait le tour du jardin. Je me suis rendue où je voulais aller. La passion du reportage est toujours là, mais je me suis dit que, si je voulais faire autre chose et avoir assez d'années pour le faire longtemps, c'était à présent qu'il fallait que ça se passe.

**Comment te sens-tu depuis que tu as pris cette décision?**

Je suis contente. Je n'ai jamais été aussi heureuse. J'ai maintenant la liberté de faire ce que je veux. Ce n'est pas parce que j'ai été journaliste pendant 20 ou 25 ans que je ne peux pas faire autre chose. Bien des gens m'ont dit que j'étais cataloguée comme journaliste, mais ce n'est pas ce qui va m'arrêter. Demain, si j'ai le goût, par exemple, de travailler pour la Ville de Montréal, je vais y aller. J'ai le droit de faire ce que je veux dans la vie!

«Je suis la porte-parole du Défi vélo Maison des greffés Lina Cyr. C'est à vélo que je brûle mon surplus d'énergie! Je me suis toujours entraînée et j'ai toujours été très sportive.»

PHOTO: ESTY PRO ANSELLE

PHOTO: STUDIO MAGENTA

### **Ça te laisse plus de temps avec ta fille, Élizabeth, à qui tu as notamment dédié ton livre...**

Oui. Avant, je partais tôt le matin et je revenais tard le soir. Je pouvais faire des journées de 12 ou 13 heures. Je suis à un âge où je veux être là pour elle et ne pas manquer cette partie de sa vie. Je veux que ce soit du temps de qualité.

### **Élizabeth voit-elle la différence entre l'ancienne et la nouvelle maman?**

Je ne sais pas si elle voit une différence, mais depuis qu'elle ne me voit plus à la télé, elle me demande: «Maman, pourquoi tu ne travailles plus?» J'ai l'impression que ça lui fait quelque chose. Au début, quand elle me voyait à l'écran, elle était tout excitée, mais là, ça la fait réfléchir un peu. Cela dit, je pense qu'elle est encore un peu jeune pour comprendre ce qui se passe. Mais elle se pose des questions.

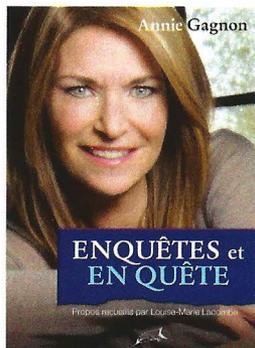
### **Tu travailles actuellement à des projets, mais que fais-tu pour dépenser ton surplus d'énergie?**

Je fais du vélo parce que je suis la porte-parole du Défi vélo Maison des greffés Lina Cyr. C'est là que je brûle mon surplus d'énergie! Je me suis toujours entraînée. J'ai toujours été très

sportive. Je ne pourrais pas vivre sans me dépenser physiquement.

### **Et ton chum, de quel œil voit-il ces changements?**

Il trouve que je suis plus relaxe. J'aime beaucoup cuisiner, alors je le fais plus souvent. Ça ne me dérange pas du tout parce que ça me permet de décrocher et de ne réfléchir à rien. Je ne suis pas particulièrement bonne, mais j'aime ça! (rires) ■



*Enquêtes et en quête*, le premier livre d'Annie Gagnon, écrit en collaboration avec la journaliste Louise-Marie Lacombe, est publié aux Éditions Plume de Pluie.

Le Défi vélo Maison des greffés Lina Cyr aura lieu les 11 et 12 juillet prochains.

Info: [www.maisondesgreffes.com](http://www.maisondesgreffes.com)

Pour suivre les projets d'Annie, vous pouvez visiter son site au [www.annie.gagnon.net](http://www.annie.gagnon.net).